

**LES POUX CHEZ LES CHIENS ET LES CHATS**  
**ALAIN VILLENEUVE, D.M.V., Ph.D.**  
**MARS 2003**

**ESPÈCES EN CAUSE :** *Trichodectes canis*: Le pou broyeur du chien; ce pou peut être hôte intermédiaire pour le cestode *Dipylidium caninum*. Cette espèce a été rapportée chez les canidés domestiques et sauvages.

*Linognathus setosus* : Le pou suceur du chien.

*Felicola subrostratus* : Le pou broyeur du chat.

**DESCRIPTION :** Petits insectes sans ailes, aplatis dorsoventralement, de coloration grisâtre, et ne mesurant guère plus de quelques millimètres de longueur. Leur tête est large et les pièces buccales sont adaptées pour mordre et broyer ou pour piquer. Chaque espèce s'identifie premièrement par l'hôte chez lequel il a été trouvé. Le pou du chat se distingue par la forme triangulaire de la partie antérieure de la tête; il s'aide de ses mâchoires pour s'agripper aux poils.

**HOTE :** Les poux ont une spécificité d'hôte marquée et ce sont des parasites permanents.

**INCIDENCE :** Peu fréquent mais en augmentation depuis la fin des années 1990. On retrouve parfois des poux chez des animaux ayant perdu la capacité de se toilettier.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :** Cosmopolite.

**CYCLE DE DÉVELOPPEMENT :** Les femelles pondent une cinquantaine d'oeufs qu'elles cimentent un à un, à la base des poils. Les oeufs ou lentes, sont blanc jaunâtre et facilement visibles à l'oeil nu. Les oeufs éclosent en quelques jours et une larve ressemblant de très près à l'adulte (métamorphose incomplète) en sort. Le cycle d'oeuf à oeuf dure de deux à trois semaines.

**ÉPIDÉMIOLOGIE :** On suppose que les infestations de poux sont plus fréquentes à l'hiver; le poil des animaux est plus long, il y a plus de contact entre les animaux et leur état de santé est en général moins bon. Les températures estivales sont probablement étales pour eux; d'ailleurs, la marge de température pour leur survie est étroite et ils ne survivent que quelques jours s'ils sont séparés de leur hôte. Les poux sont relativement spécifiques d'hôte et ils sont des parasites permanents, deux caractéristiques qui facilitent leur contrôle. Ils se transmettent plus ou moins facilement surtout par contact direct et rarement ou pas du tout par contact indirect par le personnel ou l'équipement.

**PATHOGÉNIE :** Les poux hématophages, s'ils sont nombreux, peuvent provoquer de l'anémie. Les poux broyeurs se nourrissent de débris épithéliaux, et sont très actifs, ce qui occasionne beaucoup de prurit. *Trichodectes canis* est réputé pouvoir se nourrir de sang (Bouvier, 1945) et servir d'hôte intermédiaire pour *Dipylidium caninum* (ce qui est possible probablement seulement sur une base expérimentale, étant donné le caractère de parasite permanent des poux). L'alopécie est souvent provoquée par le grattage excessif, de

même que la dermatite bactérienne secondaire.

**SIGNES CLINIQUES:** La plupart des animaux infestés ne manifestent aucun signes cliniques et ne sont que des porteurs sains. Les animaux infestés se grattent, s'arrachant ainsi des poils et s'automutilent. Ils dorment mal et sont plus nerveux. Le poil des animaux infestés devient rêche et sec. On peut remarquer de l'alopecie, en particulier sur le dos, des croûtes ainsi que des pellicules. Ils peuvent provoquer une dermatite ressemblant à la dermatite miliaire chez le chat et à l'allergie aux puces chez le chien. Le prurit peut être très marqué, mais des phénomènes allergiques n'ont pas été décrits (mais sont fort probables).

**DIAGNOSTIC :** Démonstration des lentes ou des poux (capturés avec un ruban gommé). Les poux choisissent habituellement des endroits d'où ils seront difficilement délogés par l'hôte comme les côtés du cou, le poitrail, le dos, la partie interne des cuisses et la tête, autour du nez, des yeux ou des oreilles. S'ils sont en grand nombre, on peut les retrouver partout sur le corps. Les lentes difficiles à enlever peuvent rester sur les poils longtemps après que tous les poux aient été détruits. Il est possible de retrouver la peau de la mue lors de la flottation. Le diagnostic différentiel comprend la dermatite miliaire chez le chat et la dermatite allergique aux piqûres de puces chez le chien, ainsi que la cheyletiellose, la gale sarcoptique et la trombiculiose (Scott et coll., 2001).

**TRAITEMENT :** Les poux sont facilement tués par les perméthrines en application topique (jamais chez le chat); il serait préférable de répéter le traitement après deux semaines (Endris et coll., 2001); traiter tous les animaux de la même espèce en contact avec celui atteint. Chez le chat et le chien, utiliser l'imidacloprid (Advantage<sup>®</sup>) (Hanssen et coll., 1999; Mencke, 2000), ou la bouillie soufrée à 2 % (Scott et coll., 2001). Aux États-Unis, le fipronyl semble efficace (Cooper et Penaliggon, 1996) mais ce produit n'est pas disponible au Canada. Laver la literie des animaux, s'il y a lieu. Si la fourrure de l'animal laisser à désirer, un toilettage est indiqué.

**PROPHYLAXIE:** Les animaux placés sous traitement préventif contre les puces avec l'imidacloprid sont protégés de ces insectes. Il ne semble pas y avoir de transmission à l'humain en raison de leur haute spécificité (Bowman, 2002).

## **RÉFÉRENCES :**

- BOWMAN DD, Hendrix CM, Lindsay DS, Barr SC. 2002. Feline Clinical Parasitology. Iowa State University Press, Ames, Iowa, p. 405-409.
- BOUVIER G. 1954. De l'hématologie de quelques mallophages des animaux domestiques. Schweiz Arch Tierheilk 87 : 429-434.
- COOPER PR, Penaliggon J. 1996. Use of fipronil to eliminate recurrent infestation by *Trichodectes canis* in a pack of bloodhounds. The Veterinary Record 139 : 95.
- ENDRIS RG, Reuter VE, Nelson J, Nelson JA. 2001. Efficacy of a topical spot-on containing 65 % permethrin against the dog louse, *Trichodectes canis* (Mallophaga : Trichodectidae). Veterinary Therapeutics 2 : 135-139.
- HANSEN I, Mencke N, Asskildt H, Ewaldhann D, Dorn H. 1999. Field study on the insecticidal efficacy of Advantage against natural infestations of dogs with lice. Parasitology Research 85 : 347-348.
- MENCKE N. 2000. Efficacy of Advantage against natural infestations of dogs with lice : A field study from Norway. Compendium of Continuing Education for the Practicing Veterinarian 22 (suppl) : 18.

- PENCE DB, Custer JW, Carley CJ. 1981. Ectoparasites of wild canids from the gulf coastal prairies of Texas and Louisiana USA. *Journal of Medical Entomology* 18 : 409-412.
- SCOTT DW, Miller WH, Griffin CG. 2001. Muller & Kirk's Small animal dermatology. 6<sup>th</sup> edition. WB Saunders, Philadelphia, p. 487-490.